

AQVITANIA

TOME 18
2001-2002

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
du Centre National de la Recherche Scientifique,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III*

SOMMAIRE

J.-P. BAIGL, Ch. VERNOU	
Un nouveau <i>Cernunnos</i> découvert en Charente.....	7
COLLECTIF DE RECHERCHE SUR LA CITÉ DES CONVÈNES	
<i>Lugdunum</i> des Convènes (Saint-Bertrand-de-Comminges/Valcabrière, Haute-Garonne) : acquis récents de la recherche (1992-2002)	29
S. BACH, Ph. GARDES,	
Un secteur d' <i>Augusta Auscorum</i> . Des origines de la ville au IV ^e s. p.C.	79
D. HOURCADE, S. LEBRETON,	
Les thermes de Chassenon (Charente) : transformation et réoccupation (IV ^e -VI ^e s. p.C.)	111
C. ALLAG, C. VIBERT-GUIGUE,	
Peintures antiques à Poitiers. Décors à réseau et plumes de paon.....	137
D. DUSSOT, J. ROGER, J.-M. BEAUSOLEIL,	
La sépulture gallo-romaine de Fontvieille (Vareilles, Creuse)	157
ANNEXE 1	
A. LORQUIN, Ch. MOULHERAT,	
Étude des vestiges textiles de la sépulture gallo-romaine de Fontvieille à Vareilles (Creuse)	171
ANNEXE 2	
A. LORQUIN, Ch. MOULHERAT,	
Corpus des vestiges de coton recensés pour l'Antiquité tardive en Syrie, Égypte, Nubie et au Soudan	186
C. CARPONSIN-MARTIN, J.-L. TILHARD,	
Les céramiques sigillées trouvées à Périgueux : apport des fouilles récentes	193

J. M. IGLESIAS GIL, Contexto histórico y vida cotidiana en la ciudad romana de <i>Iuliobriga</i> (Cantabria)	261
J.-P. FOURDRIN, R. MONTURET, Une tour du front oriental de l'enceinte antique de Bayonne	279
C. FONDEVILLE, R. GODIN, O. HENRY, A. MÉTOIS, Ph. VERGAIN, Évaluation archéologique de la crypte de l'église abbatiale consacrée à Sainte Quitterie au Mas d'Aire-sur-l'Adour (Landes) (1995-2000)	301
K. ROBIN, M.-P. CHAMBON, La Martinière (Deux-Sèvres) : un atelier de potiers du Bas-Empire.....	343
L. BOURGEOIS, Pièces de jeu et milieu aristocratique dans le Centre-Ouest de la France (X ^e -XII ^e s.)	373
 NOTES	
J.-P. PAUTREAU, C. SOYER, Chaudron en bronze de l'âge du Fer découvert à Ouzilly-Vignolles, Vienne (France).....	403
E. ARIÑO GIL, Á. PAULE RUBIO, Una delimitación territorial de época de Vespasiano: dos inscripciones rupestres en el norte de la provincia de Cáceres (España)	411
C. COUHADA-BEYNEIX, Un solidus byzantin d'Héraclius et Héraclius Constantin en Bazadais (Gironde)	421

Jean-Pierre Pautreau

Directeur de recherches
CNRS, UMR 6566
Laboratoire d'anthropologie
Université de Rennes 1

Claire Soyer

SRA de Poitou-Charentes
Hôtel de Rochefort
102, Grand Rue
86000 Poitiers

Chaudron en bronze de l'âge du Fer découvert à Ouzilly-Vignolles, Vienne (France)

RÉSUMÉ

Cette note décrit un chaudron en bronze et fer découvert, en bon état, dans un marais du Poitou (France). L'objet, trouvé isolément en dehors de tout contexte, est comparé aux vaiselles similaires des îles britanniques et attribué au 1^{er} âge du Fer.

ABSTRACT

This note describes a well-preserved bronze – and iron – cauldron discovered in a marsh in Poitou (France). This object, found alone and out of any relevant context, is compared to similar cauldrons from Britain and Ireland and ascribed to the First Iron Age.

MOTS-CLÉS

Chaudron, âge du Fer, Poitou, bronze, fer, marais.

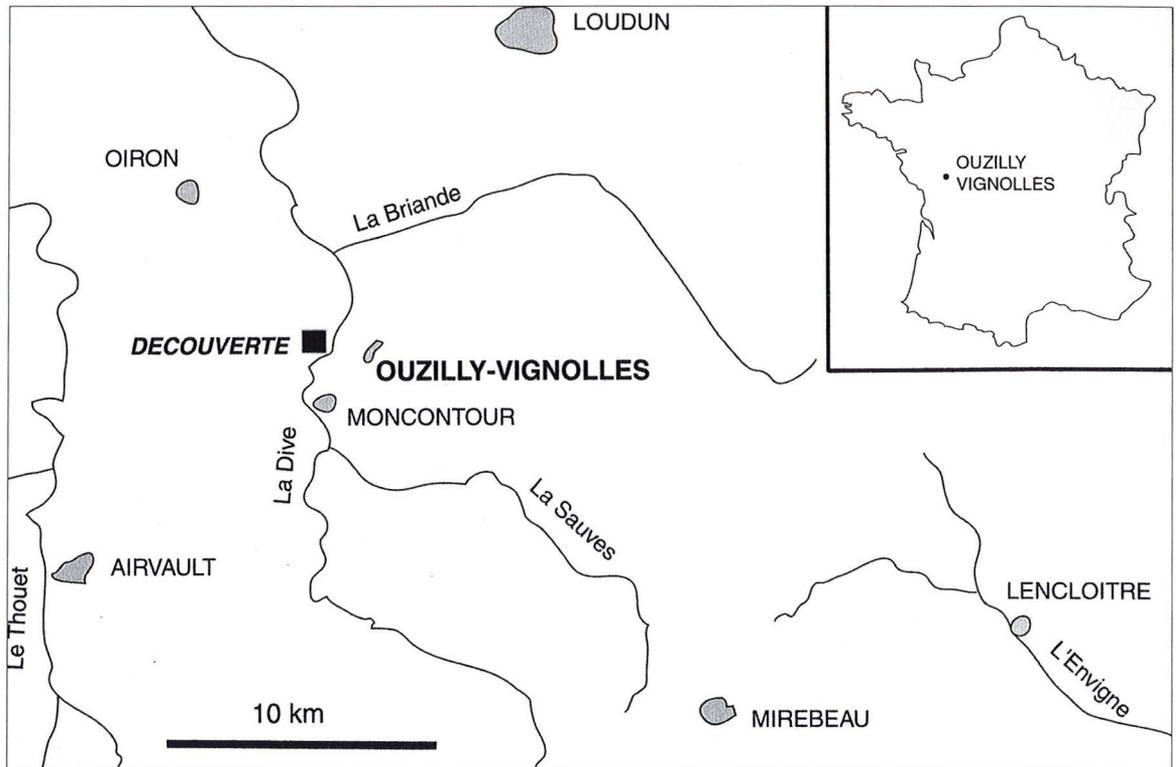


Fig. 1 : Carte de situation.

Un récipient en bronze et fer a été découvert fortuitement au milieu du mois de mai 1996 par deux habitants travaillant dans une parcelle de marais sur le territoire de la commune d'Ouzilly-Vignolles (Vienne).

Le lieu de la trouvaille, entre les hameaux de Sauzeau et du Chardonnet correspond, à une altitude de 53 à 54 m, aux terrains tourbeux de la vallée de la Dive, un affluent du Thouet. Coordonnées Lambert : 421,250-214,275 (fig. 1).

Ce vase de forme hémisphérique est constitué de feuilles de bronze martelées et assemblées par rivetage, renforcées par un cerclage de fer au niveau de l'ouverture. Il mesure environ 47 cm de diamètre à l'ouverture, 56 cm de diamètre au niveau du rivetage et un peu moins de 40 cm de hauteur. Il porte deux anneaux circulaires en bronze massif diamétralement opposés disposés au niveau du rebord. Il rentre dans la catégorie des chaudrons (fig. 2 et 3).

La cuve du chaudron d'Ouzilly-Vignolles est composée de trois plaques martelées et assemblées par des rivets à tête aplatie espacés

d'environ 4 cm. Une des plaques constitue le fond hémisphérique (fig. 5) ; les deux autres plaques, larges de 20 cm, assurent la liaison entre le fond et le cerclage (fig. 4). Ces deux plaques sont rivetées bout à bout, verticalement, au niveau des anses et complètent la forme sphérique du chaudron.

Le rebord est constitué par le pincement des plaques qui, après deux reliefs, épousent les formes du cerclage en fer avant d'être rabattues vers l'intérieur en formant une lèvre plate et horizontale. L'assemblage du bord est consolidé par deux bandes rivetées (deux rivets) espacées de 23,5 cm (fig. 6).

Deux anses diamétralement opposées sont disposées sur le rebord, au dessus de chaque jonction des deux plaques supérieures (fig. 4). Elles comprennent chacune une attache à trois bourrelets, large de 3 cm, retenant un anneau mobile, plein, en bronze, mesurant 13 cm de diamètre extérieur (épaisseur moyenne du jonc : 11,7 mm).

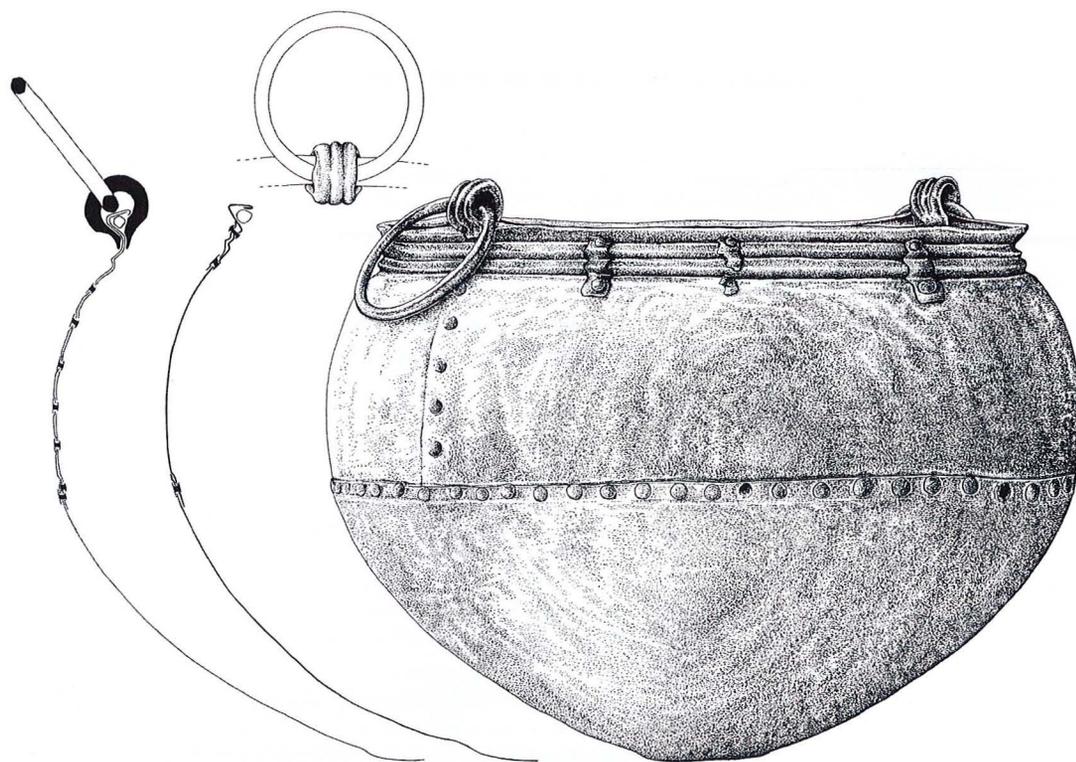


Fig. 2 : Le chaudron d'Ouzilly-Vignolles. Vue de face et sections (dessin P. Mornais, INRAP).

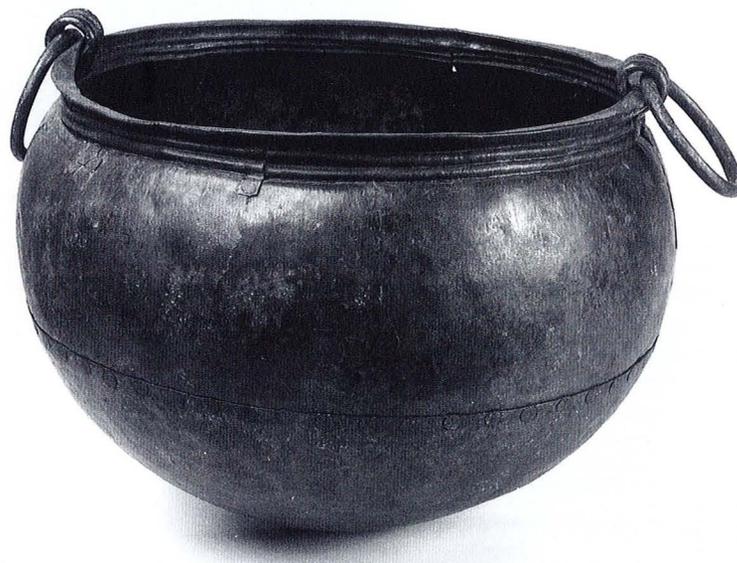


Fig. 3 : Le chaudron d'Ouzilly-Vignolles. Vue d'ensemble (photo Ch. Vignaud, Musée de Poitiers).



Fig. 4 : Le chaudron d'Ouzilly-Vignolles. Détail d'une anse et du rivetage vertical reliant les deux plaques supérieures (photo Ch. Vignaud, Musée de Poitiers).

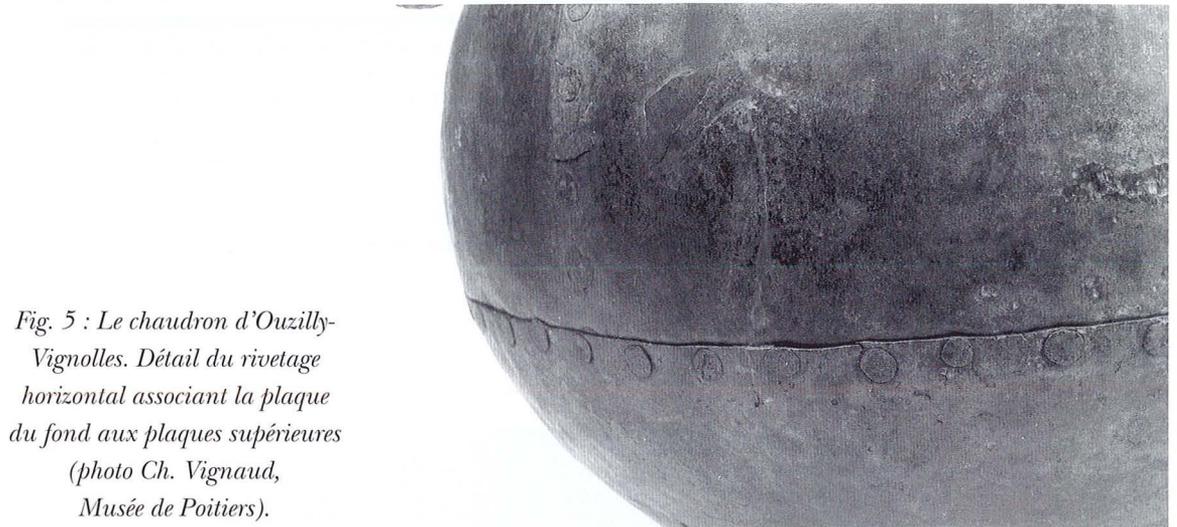


Fig. 5 : Le chaudron d'Ouzilly-Vignolles. Détail du rivetage horizontal associant la plaque du fond aux plaques supérieures (photo Ch. Vignaud, Musée de Poitiers).



Fig. 6 : Le chaudron d'Ouzilly-Vignolles. Détail montrant l'assemblage du bord consolidé par deux bandes rivetées (photo Ch. Vignaud, Musée de Poitiers).

La restauration du récipient a été effectuée au *Römisch-Germanisches Zentralmuseum* de Mayence.

L'alliage cuivre-étain composant la tôle du chaudron d'Ouzilly-Vignolles a été l'objet d'une analyse spectrographique au Laboratoire d'Anthropologie de l'université de Rennes par J.-R. Bourhis.

Cu	Sn	Pb	As	Sb	Ag	Ni	Bi	Fe	Zn	Co	Mn
86,88	11,91	0,25	0,20	0,01	0,08	0,30	0,02	0,15	tr	0,001	-

(tr : inférieur à 0,001 % ; - : non décelé).

L'échantillon de tôle est en bronze à 12 % d'étain. L'analyse spectrographique montre des traces notables de plomb, d'arsenic, de nickel, de fer et plus faibles d'antimoine, d'argent et de bismuth ; les autres impuretés étant très faibles ou nulles. Le métal est sain, dur et cassant.

La chaudronnerie est attestée en France atlantique depuis l'âge du Bronze. Les chaudrons en bronze restent des découvertes exceptionnelles dans le Centre-Ouest et sont souvent réduits à des fragments, pas toujours identifiables, dans les dépôts du groupe de l'épée en langue de carpe¹. Localement, un morceau provient peut-être de la cachette de Notre-Dame d'Or à La Grimaudière (Vienne), dans la même vallée de la Dive².

Pour l'âge du Fer, un seul élément de récipient similaire est connu dans la région. Il s'agit d'une attache en bronze massif du IV^e siècle a.C., richement décorée, découverte avec des coupelles en bronze contemporaines sur le sanctuaire de Pain-Perdu à Niort (Deux-Sèvres)³.

En France, ces grands récipients fabriqués à partir de feuilles de bronze martelées et assemblées par rivetage restent rares sur l'ensemble du territoire. Une série, dans l'Est, se rattache franchement au monde étrusco-hallstattien et à la tradition du banquet⁴. Ces

chaudrons, mis au jour surtout en milieu sépulcral, mais aussi dans quelques résidences princières⁵ au nord et nord-ouest des Alpes, datent principalement des VII^e et VI^e s. a.C.⁶ Certains, comme celui de Sainte-Colombe, sont probablement des pièces étrusques importées et n'ont que peu de rapports avec l'objet qui nous

intéresse ; d'autres semblent être des fabrications locales. Le chaudron de la sépulture d'Apremont (Haute-Saône), à l'ouverture renforcée par un cercle de fer, en est un exemple⁷.

L'utilisation des chaudrons perdure au deuxième âge du Fer ; les exemplaires français les plus nombreux datent de la fin de La Tène ; ils ont été trouvés dans la vallée de la Saône⁸. Dans cet ensemble la technique de l'enroulement du rebord sur un cercle de renforcement en fer ne se développerait, selon certains auteurs, qu'au début du Deuxième âge du Fer, les chaudrons de la fin du Premier âge du Fer étant entièrement en bronze⁹.

Un autre ensemble de chaudrons se diffuse, dès la fin de l'âge du Bronze, dans les régions atlantiques, des îles britanniques et du Danemark jusqu'au Portugal, probablement à partir de l'Irlande où le plus grand nombre a été recensé¹⁰. Tous ces chaudrons montrent une fabrication locale. Leur apparition à partir de prototypes importés du monde grec reste discutée. Dans une phase précoce de l'âge du Bronze final (avec les chaudrons dits de classe A, caractérisés par leur col vertical ondulé et un court bord rentrant), les chaudrons de ces régions¹¹ sont fréquemment déposés dans des marécages. Cette pratique de dépôt en milieu humide se poursuit aux VIII^e et VII^e s. (chaudrons de Classe B au large bord nettement éversé). Elle est se prolonge aux âges du Fer et est encore attestée à l'époque romaine¹².

5. Jacobi 1974.

6. Schiek 1981, 298, Frey 1991, 82.

7. Mohen *et al.* 1987, 94.

8. Beck & Guillaumet 1985, Bonnamour 1983.

9. Schiek 1981.

10. Cunliffe 2001, 283, Briggs 1984, 162.

11. C'est principalement le cas de la majorité des exemplaires irlandais dont la provenance est assurée.

12. Green 1998, 69-70.

1. Coffyn *et al.* 1981, carte 25.

2. Pautreau 1979, 228.

3. Gomez de Soto 1986.

4. Bouloumié 1988.

La forme hémisphérique du chaudron d'Ouzilly-Vignolles, sa technique de fabrication, ses rivetages, les ensemlements de l'attache (bien connus en Irlande), le court col ondulé, montrent des similitudes avec certains exemplaires retrouvés dans la zone atlantique. Le mode de dépôt en terrain marécageux confirme ce rapprochement. Nous donnerons pour exemple le chaudron, morphologiquement identique, trouvé dans la Tamise à Shipton près d'Oxford. Celui-ci est daté des X^e ou XI^e s. a.C.¹³

L'utilisation du fer est attestée précocement sur les chaudrons du type A puis sur ceux du type B¹⁴. Il est vrai que l'apparition des récipients du type B n'a pas entraîné la fin de la fabrication de ceux du type A et que l'utilisation des deux formes de récipients a pu se prolonger tardivement, peut-être jusqu'au V^e siècle¹⁵.

Le chaudron d'Ouzilly semble devoir être rapporté au Premier âge du Fer. Sa forme le rapproche fortement d'exemplaires attribués au Bronze final. La présence du cerclage en fer invite à le placer dans une phase plutôt évoluée du Premier âge du Fer. Nous proposerons donc une large fourchette entre la fin du VIII^e et le début du V^e siècle avant notre ère pour la fabrication de ce récipient. Plusieurs exemples britanniques montrent que la date d'enfouissement peut être nettement plus tardive que celle de la réalisation. L'absence d'éléments de comparaison régionaux ne permet pas une plus grande précision. L'analyse métallographique ne contredit pas cette attribution au Premier âge du Fer.

Apparemment découvert isolé en milieu humide, ce chaudron peut correspondre à un dépôt voué aux puissances du monde aquatique. A côté des sanctuaires construits, le rôle joué par les lieux sacrés naturels est essentiel durant la Protohistoire. Les marais, les sources, les lacs et étangs, les grottes ont souvent fait l'objet de dépôts votifs. Dans le Centre-Ouest, à Coulon, une roue de char et un crochet en bronze, mais aussi une meule et son broyeur ont été déposés dans le marais. Les grands sanctuaires, sont souvent liés à

des marécages et/ou à des sources (Antran). Le rôle joué par les rivières, de nature probablement différente, reste lui aussi primordial. Ce marquage naturel était renforcé d'un caractère sacré ; cela a été bien montré pour l'âge du Bronze à propos des armes recueillies dans le lit des cours d'eau¹⁶. Le gué de la rivière Vendée à Velluire en est le meilleur exemple régional. La déification des voies et points d'eau est connue dans l'antiquité grecque, romaine et celtique. Dans toute l'Europe on ne compte pas les dépôts de toutes natures effectués en milieu humide durant l'âge du Fer¹⁷.

Très localement, dans la vallée de la Dive et ses marécages, les trouvailles d'objets métalliques protohistoriques sont nombreuses. La plupart peuvent être rapportées à l'âge du Bronze et surtout à l'âge du Bronze final ; citons le dépôt de Tourtenay¹⁸ et les découvertes nombreuses de haches : Ouzilly-Vignolles, Tourtenay, Marnes, et d'épées : Moncontour, Saint-Cassien¹⁹. Le dépôt de Lucineau, daté de la fin du 1^{er} âge du Fer, a été mis au jour dans la même vallée de la Dive à moins de 1,5 km du lieu de découverte du chaudron²⁰.

Au sein des dépôts en milieu humide, les chaudrons tiennent une place à part. C'est particulièrement le cas des chaudrons irlandais, dont un grand nombre a été retrouvé intact dans des marécages dès la phase Hallstatt B1 (chaudrons de Derreen et Portglenone) et jusqu'à la fin de la période romaine. M.J. Green²¹ a procédé, pour les chaudrons, à une approche comparée des données archéologiques protohistoriques et des renseignements apportés par les textes mythiques gallois et irlandais du début du Moyen-Age. Son étude souligne bien l'association de ces chaudrons avec les notions de mort et de résurrection. Les dépôts de chaudrons en milieu humide sont signalés, aux âges du Bronze et du Fer, dans une vaste région allant des îles britanniques à la Bohême.

13. Cunliffe 2001, 282.

14. Briggs 1984.

15. Briggs 1984, 169.

16. Briard 1989.

17. Kurz 1995.

18. Germond & Champême 1998.

19. Pautreau 1979, Germond 1991.

20. Cordier 1978.

21. Green 1998.

Les chaudrons des rivages atlantiques étaient certainement destinés à une "cuisine du sacrifice" et à un repas rituel, probablement en liaison avec des cérémonies de funérailles. Dans le Centre-Ouest, le magnifique crochet à viande de Thorigné à Coulon²² retrouvé lui aussi enfoui dans un marais, répond probablement aux mêmes intentions. C'est peut-être aussi le cas, toujours en Poitou, des broches à rôtir des dépôts de bronze de Challans et de Notre-Dame d'Or. La signification précise de ces divers ustensiles,

certainement complexe, reste inconnue. Elle trouve peut-être ses racines dans des schémas de pensée complètement étrangers aux rites des funérailles et aux banquets des élites, hérités du symposium gréco-étrusque, tels qu'ils sont pourtant particulièrement bien attestés, un peu plus tard, dans les sépultures hallstattiennes du nord des Alpes²³.

22. Gomez de Soto & Pautreau 1988.

23. Nos remerciements vont à J. Gomez de Soto et A. Duval qui ont bien voulu nous communiquer des documents ou nous faire part de leurs réflexions.

BIBLIOGRAPHIE

- Beck, F. et J.-P. Guillaumet (1985) : La métallurgie du bronze en pays éduen, *RAE Suppl.* 6, *Actes du 7ème colloque sur les âges du Fer en France non méditerranéenne, Paléoméallurgie du bronze à l'âge du Fer*, 237-244.
- Bonnamour, L. (1983) : Les découvertes des âges du Fer dans le lit de la Saône, *La vallée de la Saône aux Ages du Fer (VII^e-I^{er} siècle avant notre ère)*, Catalogue de l'exposition, Château Saint-Michel de Rully, 63-78.
- Bouloumié, B. (1988) : Le symposium gréco-étrusque et l'aristocratie celtique, *Les princes celtes et la Méditerranée, Rencontres de l'École du Louvre, 1987*, La Documentation Française, 343-383.
- Briard, J. (1989) : Le culte des eaux à l'Age du Bronze en Armorique, *L'Homme et l'Eau au temps de la Préhistoire, 112^e Congrès national des Sociétés savantes, CTHS, Lyon, 1987*, Pré-Protohistoire, 53-66.
- Briggs, C.-S. (1987) : Buckets and Cauldrons in the late Bronze Age of North-West Europe : a review, *Les relations entre le continent et les Iles Britanniques à l'âge du Bronze, Actes du colloque de Lille, 1984, RAP-SPF*, 161-187.
- Coffyn, A., J. Gomez et J.-P. Mohen (1981) : *L'âge du Bronze en France, I, l'apogée du Bronze atlantique, le dépôt de Vénat*, Paris.
- Cordier, G. (1978) : A propos du dépôt de la Fontaine de Lucineau (Saint-Jouin de Marnes, D.-S.) et des influences launaciennes dans le Centre-Ouest, *Sciences, Lettres, Arts, Cholet*, avril 1978, 26, 66-73.
- Cunliffe, B. (2001) : *Facing the Ocean, The Atlantic and its Peoples 8000 BC-AD 1500*, Oxford University Press.
- Frey, O.-H. (1991) : Les premiers princes celtes, *Les Celtes*, Milan, 74-92.
- Gerloff, S. (1986) : Bronze Age Class A cauldrons : Typology, Origins and Chronology, *Journal of the Royal Society of Antiquaries of Ireland*, 116, 84-115.
- Germond, G. (1991) : Trois haches inédites de l'Age du Bronze en Poitou, *Bulletin de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, 24, n° 2, 153-159.
- Germond, G. et L.-M. Champême (1998) : Un dépôt de l'Age du Bronze final à Tourtenay (Deux-Sèvres), *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 95, n° 2, 255-268.
- Gomez de Soto, J. (1986) : Attache de chaudron en bronze massif, notice n° 73.01, *Au temps des Celtes. V^e-I^{er} siècle avant J.-C.*, Catalogue de l'exposition, Abbaye de Daoulas, 13 Juin-14 Septembre 1986.
- Gomez de Soto, J. et J.-P. Pautreau (1988) : Le crochet protohistorique en bronze de Thorigné à Coulon (Deux-Sèvres), *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 18, 31-42.
- Green, M. J. (1998) : Vessels of Death : Sacred Cauldrons in Archaeology and Myth, *The Antiquaries Journal*, 78, 63-84.
- Hawkes, C.-F.-C. et M.-A. Smith (1957) : On some Buckets and Cauldrons of the Bronze and Early Iron Age, *Antiquaries Journal*, 37, 131-198.
- Jacobi, G. (1974) : *Werkzeug und Gerät aus dem oppidum von Manching*, Römisch-Germanische Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts zu Frankfurt am Main, Franz Steiner Verlag GMBH, Wiesbaden 4.
- Kurz, G. (1995) : *Keltische Hort- und Gewässerfunde in Mitteleuropa-Deponierungen der Latènezeit*, Kommissionverlag, Konrad Theiss Verlag, Stuttgart.
- Leeds, E.-T. (1930) : On a cauldron from the River Cherwell, Oxfordshire, with notes on cauldrons and other bronze vessels of allied types, *Archaeologia*, 80, 1-36.
- Mohen, J.-P., A. Duval, Ch. Eluère, F. Douau, H. Masurel et J.-M. Bouard (1987) : Apremont, *Trésors des Princes celtes*, Galeries nationales du Grand Palais, 1987-1988, 75-94.

- Pautreau, J.-P. (1979) : *Le Chalcolithique et l'Age du Bronze en Poitou*, Poitiers, CAEP, 1980, Musée de Poitiers, 2 vol.
- , éd. (1995) : *1036 av. J.-C. ... Coulon*, Parc Naturel Régional du Marais Poitevin.
- Peschel, K. (1995) : Beobachtungen an zweigliedrigen Kesseln mit eisernem Rand, *Alt-Thüringen*, 29, 69-94 et 227-229.

- Schiek, S. (1981) : Der "Heiligenbuck" bei Hügelsheim, Ein Fürstengrabhügel der jüngeren Hallstattkultur, *Fundberichte aus Baden-Württemberg*, Band 6, Festschrift für Hartwig Zürn, Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Stuttgart, 273-308.